



LE POINT DE VUE

de Philippe Marien
et Laurent Guillot

Les entreprises françaises retrouvent une humeur offensive

Le Prix du Club des Trente, qui réunit les directeurs financiers des grandes entreprises françaises cotées, est remis chaque année aux entreprises qui ont réalisé les meilleures opérations financières, qu'il s'agisse de fusions-acquisitions ou de financements, en partenariat notamment avec « Les Echos » (1).

L'opportunité sera donnée le 27 mai prochain de passer en revue les réussites, les innovations, les évolutions stratégiques qui ont marqué l'année 2013 et de primer les opérations les plus remarquables.

Quelques faits saillants se dégagent d'ores et déjà de l'examen des principales opérations réalisées en 2013.

L'année a été marquée par un environnement économique plus favorable que 2012 et même si l'on observe des différences importantes en fonction des zones géographiques, les perspectives de croissance mondiales se sont améliorées.

Dans cet environnement, les entreprises françaises ont été plus actives en matière de fusion-acquisition. C'est ainsi que les quatre opérations sélectionnées dans cette catégorie sont exclusivement des opérations de croissance externe, contrairement à 2012. Leur taille a également significativement augmenté.

Ces opérations répondent à un objectif stratégique très clair : le renforcement sur le cœur de métier. Renforcement géographique, comme l'illustre l'acquisition de Satmex par Eutelsat permettant à cette dernière de prendre une position au

Mexique, zone de croissance, ou renforcement sur un métier conduisant à améliorer une position concurrentielle. Le rachat des activités de réassurance-vie de Generali aux Etats-Unis permet ainsi à SCOR de devenir leader, sur le premier marché au monde de la réassurance-vie. Cela est également vrai pour Schneider, grâce à l'acquisition de la branche automatisme et contrôles industriels d'Invensys. La fusion entre Korian et Medica donne naissance à un leader paneuropéen des services aux seniors.

L'année 2013 s'est aussi caractérisée par des marchés financiers très actifs.

Il est également frappant de voir que, sur toutes ces opérations, les entreprises avaient mis à profit les années précédentes, peu propices à la croissance externe, pour analyser les cibles possibles et les conditions de réalisation, de sorte que, en 2013, au moment opportun, ces achats ou fusions ont pu être réalisés dans des délais très rapides et en ayant bien anticipé les éventuels problèmes d'exécution.

L'année 2013 s'est aussi caractérisée par des marchés financiers très actifs alliant des taux d'intérêt bas et un retour à une plus forte liquidité. Les entreprises ont su profiter de ces opportunités, tant sur les marchés actions que sur les marchés de dettes. C'est ainsi que Numerica-

ble a pu lancer son IPO lui donnant les moyens financiers nécessaires à ses développements futurs et que Capgemini a réalisé une opération combinée de rachat d'Océanes et d'émission d'Ornanes, opération très technique et préparée sur plus d'un an pour assurer le bon timing. Enfin, Alcatel-Lucent a conclu simultanément trois opérations de financement : une augmentation de capital, une émission obligataire et un crédit bancaire syndiqué lui permettant à la fois d'améliorer sensiblement une situation financière critique et de soutenir son plan stratégique.

2013 a donc vu une conjoncture économique plus favorable et des marchés financiers bien orientés, qui ont permis aux entreprises, qui s'y étaient préparées, de saisir des opportunités, soit de croissance externe, soit de financement dans de très bonnes conditions. Ces entreprises ont, ainsi, pu aborder 2014 renforcées.

(1) Les autres partenaires du prix sont : HEC, Mazars, PwC (PricewaterhouseCoopers), Linklaters, [Brandford] Griffith, « Option Finance », avec le soutien de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.

Philippe Marien est président du jury et directeur financier du groupe Bouygues.

Laurent Guillot est président du Club des Trente et directeur financier de Saint-Gobain.